

*Lundi, 2 juin.*—Ve jour de l'Octave de l'Ascension.

Mémoire des saints Martyrs Marcellin, Pierre et Erasme. Marcellin, prêtre, et Pierre, exorciste, souffrirent le martyre à Rome, en 301, sous Dioclétien. Ils ont leur église non loin de Saint-Jean de Latran, sur la via Merulana. Saint Erasme, évêque dans la Campanie, fut martyrisé dans la même persécution, à Formies, l'an 302.

Unissons-nous aussi à l'Eglise de France qui célèbre en ce jour la mémoire glorieuse des illustres martyrs de Lyon, victimes de la cruelle persécution ordonnée par l'empereur philosophe Marc-Aurèle: le saint évêque Pothin et ses compagnons Maturus, Sanctus, Blandine, Atale, Alexandre.

*Mardi, 3 juin.*—VIe jour dans l'Octave de l'Ascension.

Notre calendrier n'en fait pas mention, mais c'est aujourd'hui en France la fête de sainte Clotilde, reine des Francs, épouse du roi Clovis. Toute l'histoire de France et des Français, et même toute l'histoire de l'Eglise, est redevable à sainte Clotilde, à la sagesse de sa conduite et à la ferveur de ses prières de la conversion de la Fille aînée de l'Eglise. C'est plus qu'il ne faut pour lui mériter à jamais notre vénération et notre reconnaissance.

*Mercredi, 4 juin.*—Saint François Caracciolo.

Ce saint, fondateur de l'ordre des Clercs réguliers mineurs approuvé par Sixte V, était né dans les Abruzzes et c'est à Naples qu'il fonda sa congrégation qu'il propagea lui-même jusqu'en Espagne. D'une pureté de vie et d'une humilité admirables, saint François fut averti, à l'âge de quarante-quatre ans, dans la sainte Maison de Lorette de sa fin prochaine qui arriva bientôt après, à Agnoni l'an 1608, le jour de la fête du Saint Sacrement.

*Jeudi, 5 juin.*—Octave de l'Ascension.

C'est aussi aujourd'hui la fête de l'apôtre de l'Allemagne, saint Boniface martyrisé l'an 755, le 5 juin, chez les Frisons. Appelé d'abord Winfrid, saint Boniface était né en Angleterre où il embrassa la vie monastique. Pressé du désir de convertir les payens, il obtint de son abbé la permission de passer chez les Frisons, alors en guerre contre Charles Martel. Il dut revenir en Angleterre, et ce n'est qu'après quelques années qu'il put passer en Allemagne, après avoir reçu la mission du Souverain Pontife d'aller évangéliser ce pays. Ce qu'il fit avec grande succès. Il fut archevêque de Mayence et ses reliques reposent dans la célèbre abbaye de Fulda. Il contribua à la conversion de la Belgique. Légat du Saint Siège, il fut délégué par Grégoire III pour consacrer Pepin roi des Francs.

*Vendredi, 6 juin.*—Saint Norbert.

Saint Norbert, fondateur des Prémontrés, archevêque de Magdebourg, était né à Xanten sur la rive gauche de Rhin en 1080. Méprisant la cour et les honneurs auxquels sa naissance lui permettaient d'aspérer, il voulut être prêtre pour mener une vie pauvre et mortifié. Il se retira au diocèse de Laon, où l'évêque le retint et où il fonda l'ordre des chanoines réguliers de Prémontré, qui se répandit promptement dans toute l'Europe, après avoir été approuvé par le pape Honorius II. Il eut aussi à combattre à Anvers, où elle faisait des ravages, l'hérésie manichéenne de Tanquelin, mélange d'impiété et de lubricité exploité par cet imposteur. Elevé au siège archiepiscopal de Magdebourg, il y fut le zélé défenseur de la discipline ecclésiastique. Il y mourut en 1134. Il fut canonisé en 1582 par Grégoire XIII. En 1627 ses reliques furent transportées de Magdebourg, tombé aux mains des luthériens, à Prague capitale de la Bohême, dont il fut alors proclamée le patron et le protecteur.

*Samedi, 7 juin.*—Vigile de la Pentecôte.

Cette vigilie est particulièrement solennelle et l'on y renouvelle la bénédiction des fonts baptismaux, suivie du chant des Litanies, comme au Samedi Saint. Cette bénédiction, avec la cérémonie du baptême des catéchumènes suivie de la messe, avait lieu autrefois dans la nuit, tout comme au Samedi Saint.

*Dimanche, 8 juin.*—Jour de la Pentecôte.

Comme la fête de Pâques, celle de la Pentecôte avait existé dès l'ancienne loi. Cinquante jours après la Pâque, qui rappelait la délivrance d'Israël et le passage de la Mer Rouge, Dieu avait donné la loi à son peuple du sommet du Sinaï. La première fête de la Pentecôte rappelait cette promulgation du Décalogue et présageait la descente du Saint-Esprit sur l'Eglise, sur le nouveau et plus grand peuple de Dieu. Le jour de la Pentecôte était aussi chez les Hébreux la fête des prémices: on y offrait à Dieu la première gerbe de la moisson et les premiers fruits de la terre.

Tous ces rites symboliques et ces souvenirs de la loi ancienne ont été absorbés dans le mystère immense de la descente visible du Saint-Esprit sur l'Eglise. C'est de ce jour que date, non la fondation, mais la confirmation de l'Eglise, commençant ici bas son pèlerinage plusieurs fois séculaire et même plusieurs fois millénaire, pour instruire toute l'humanité rachetée et pour l'incorporer au Christ immortel par les Sacrements. C'est de ce jour qu'est commencée la prédication apostolique à travers le monde, prédication confirmée par de nombreux miracles et d'incessants bienfaits, prédication presque partout méprisée par l'orgueil, redoutée des passions, persécutée par les dominateurs jaloux du genre humain.

Nous voudrions citer ici les pages si belles de